Echo de Plumes

Les poètes de la Cité

Périodique n°11

Genève

Été 2023

Comité de l'association :
Raymond De Morawitz
Brigitte Frank
Albert Anor
Blaise Oberson

Rédaction et mise en page :
Brigitte Frank
Dominique Vallée
Albert Anor

Conception graphique :
Nitza Schall

Site internet :
www.lespoetesdelacite.ch

L'Écho de Plumes est une revue poétique, créée en 2015 par Les Poètes de la Cité, qui a pour objectif de saisir au vol les précieux élans de ses poètes pour les offrir en partage.

Fenêtre sur la vie de l'association, l'Écho de plumes se veut avant tout une ouverture sur les âmes et un chemin vers les cœurs... ».

Message du comité

Chère lectrice, cher lecteur, amis poètes,

Durant cette période de printemps-été 2023, notre groupe de poètes s'est exprimé de diverses manières.
A travers la poésie, les uns se sont évadés dans un imaginaire débridé, les autres ont dit leurs émotions et sublimé leurs sentiments.

À l'ombre des poètes, de leurs empreintes, dans leur fréquentation incognito, nous traçons bâtissons nos petits châteaux de sable, nous nous prenons au sérieux et parfois nous étincelons mais surtout nous nous amusons bien.
Mais quelle que soit leur expression, ils ont tous trouvé à travers les rimes, strophes et stances, cette force de vie qui fait tenir debout, quelques soient les bourrasques du temps.

Continuons notre chemin de partage et d'inspirations multiples pour alléger notre chemin, savourer les mots et exprimer notre être en toute liberté.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Devenir membre

Vous écrivez des poèmes et cherchez à les partager avec des personnes animées par le même esprit, dans un cercle convivial ?

Vous n'écrivez pas, mais aimez la poésie et cherchez des personnes avec qui partager votre passion ?

Devenez membre actif de l'Association
Devenez membre sympathisant de l'Association.

Veuillez adresser votre demande à :
Association les Poètes de la Cité
p.a. Albert Anor
11, rue Gustave-Révilliod, 1227 Les Acacias-Genève

ISSN 2297-8399
© 2023 Les Poètes de la Cité
(Tous droits réservés aux auteurs pour leurs contributions individuelles)

Auteurs participant à ce numéro :

Albert Anor (A.A.)
Yann Cherelle (Y.C.)
Aline Dedeyan (A.D.)
Brigitte Frank (B.F.)
Denis Pierre Meyer (D.-P.M.)
Raymond de Morawitz (R. de M.)
Blaise Oberson (B.O.)
Francette Penaud (F.P.)
Hyacinthe Reisch (H.R.)
Linda Stroun (L.S.)
Dominique Vallée (D.V.)

Les suggestions

3 mots, une citation

« Pirouette, béance, recul »

« La poésie n'est pas un luxe.
C'est une nécessité vitale
de notre existence ».
Audre Lorde

Renommage de la rue Rousseau à Genève en Rue Audre-LORDE en 2019

BÉANCE

Cette béance
C'est l'appel à être
L'appel au bonheur
A vivre pleinement
De toute notre énergie
Cœur ouvert
Bras ouverts

Cette béance
Rien ne peut la combler
Blessure originelle
Une âme immortelle
Dans un corps mortel

Cette béance
C'est une chance
Une insatisfaction perpétuelle
Qui entraîne vers l'Eternel
Le recul impossible
La pirouette d'un clown
Méprise d'un moment
Il faut aller de l'avant

Cette béance
Je la regarde
Je la ressens
Accueillir le firmament

B.F.

PIROUETTE, BÉANCE, RECUL

L'on ne veut pas s'excuser
Par la moindre pirouette
Non point pour une amourette
Et un timide baiser.

*

Puits d'amour jamais comblé
Je prends du recul, béance ;
Les coeurs trahis, déchéance
La mort dans l'âme, tremblez

Humains au crépuscule.

*

Béance sentimentale
L'humain prend point de recul
Et pas de savant calcul
Le moindre exploit, il l'étale
Des pirouettes de l'âme.

*

Prendre un peu plus de recul
Des pieds de nez, pirouette
Et d'innombrables calculs
Pour la profondeur océane
Ma mémoire aux oubliettes.

D.-P. M.

COMPTE À REBOURS

Le soleil se couche
Pirouette du temps qui passe
Le destin pile ou face
Joue à pleine louche

Le sablier lâche les grains d'heures
Consentement sans recul
Sur la béance du coeur
Sur le futur ventricule

Le souffle court, le pas trop lourd
La mort subite au carrefour :
Scalpel creuse nouvelle porte
Pour vivifier le flot d'aorte

Le sang rouge d'oxygène
Irrigue alors sans effort
Les cellules de tout le corps
D'un jaillissement homogène

R. de M.

L'ENFANT ET SON BONHEUR

Il s'appelle Jule
Celui qui **recule**
Ayant des pustules
Sur la bulle
Alors que le hibou hulule
Lui criant :
Arrête ton scénario et circule !

Grâce à ses jeux insensés
Sur la dune, il avance
Lourdement dans toute sa **béance.**
Estimant que son scénario était bien pensé.

Enthousiasmé par ses **pirouettes**
S'exclame avoir vu la chouette.
Fichtre Diantre ! Serait-elle cachée,
Avec les oisillons et leurs nichées ?

Il s'appelle Jule, celui qui recule
Passant ses journées sur la dune
A la recherche des oisillons et de la chouette
Avec le plaisir de multiplier ses pirouettes.

F. P.

LES PETITS RATS SOURIENT

Pas de bourrée, à jeun sans boire une goutte.

Pirouettes sans cacahouètes on se doute,

Mais sans casse-croûte. C'est dur les petits rats

De l'Opéra. « On recule ! Déboulé !! Voilà !!!

Déboulé !!! ». Des boulets qui ne pèsent pas lourd

S'ils gagnent en poids : C'est demi-tour...sans retour.

Les pointes pointent la béance des estomacs

Plus que la finesse de leurs jambes. Format...

Souris

H.R.

POÈME À L'ENVERS

poème à l'envers
au vif recul
désavance
face à béance

cherche sa pirouette
attaque d'airs
par tentacule
replonge sous la couette
sous les pierres
d'et puis ensuite

poème en fuite
lâche ses virgules
une baie d'inconscience
le panier perd les anses

Poème à l'envers (saison 2 et épilogue)

le clou de l'affaire
larmes de papier du clown Ursule
(- Que fait-il là ? Qu'est-ce donc que tout ce cirque ?
- Il s'était planqué dans les lignes
et puis s'est noyé, tabassé par Dirck.)
de sa clarinette
remonte une ultime bulle
d'efforts lestés des désespérances
voguant sur les sables du bac à mouvances
tout fut gobé par un cygne
passant majestueusement noir de jais

D.V.

Chères amies et amis poètes

en ce début de printemps, pendant cette période pascale et de vacances, peut-être aurez-vous la plume qui s'envole ou se pose. Donc voici pour ce mois d'avril trois mots à cueillir ou accueillir:

« Tourbillon, silence, beauté »

La citation du jour est d'Antonio Machado :
« Le printemps est venu, comment,
nul ne l'a su. »

Joyeuses fêtes de Pâques à tous.
Avec mes amicales pensées poétiques.

Brigitte (avril 2023)

« Tourbillon, silence, beauté »

« Le printemps est venu, comment, nul ne l'a su »

Antonio Machado

POÈME SANS TITRE

du 05 avril 2023, à 22h55

Et maintenant au lit !
Le tourbillon du sommeil va passer
La nuit silencieuse ne me préviendra pas
Il m'emportera peut-être vers un rêve de beauté
Où tout est luxe calme et volupté
De la baignoire métaphore s'élève**nt** d'étranges bruits

À l'aurore, une nappe de printemps vert pomme
En fouillis de feuilles encore froissées
Couvrira la table du petit déjeuner
Où l'on pose le bol, l'œuf à la coque et un morceau de tome

Antonio Machado fut un poète espagnol aimé des hommes
En ce jour de congé je lirai des volumes
De ses œuvres complètes peut-être écrites sur l'Olympe.
Ce qui me plaît chez lui c'est qu'il croisa Paul Fort

D.V.

TOURBILLON, SILENCE, BEAUTÉ

Dans le tourbillon de la vie
Cœur apaisé par le silence,
Puis à mes yeux, tout est beauté

Le silence propice à l'entente
La spirituelle beauté
En s'éloignant des tourbillons
De ce monde en pleine folie.

Tourbillons des cœurs amoureux
Vers le firmament du silence,
Beautés sur terre et dans les cieux.

Tourbillons de la danse
Légèreté de l'âme
Papillon du silence,
L'envol de la beauté

Ecoutez le silence
C'est savourer la beauté intérieure,
Dans l'âme, un tourbillon.

La beauté du silence
C'est fuir le tourbillon
D'une vie trépidante,
Un temps d'introspection.

Genève, le 5 et 6 avril 2023
D.-P. M.

"Danse pastorale", Jan Thomas van Yperen,vers 1640-1650. … | Flickr

Inconnue

Résister aux heures comme dans une fournaise

Là où plonge mon **silence** de fouine

Ta silhouette est prête à porter mes parures

Sans te soucier de mes sortilèges

Glisse rampe pousse la fausse limite de nos pas

Sur la perspective ondulatoire de tes lèvres

Exquise sensation de dévorer tes faux-semblants

Dans le trompe-l'œil de tes caprices

Nous avançons vers le **tourbillon** des châteaux

A.A.

beauté

Un tourbillon de vent
Me fait perdre l'équilibre
Un tourbillon de neige
M'aveugle et me pique
De mille aiguilles

Un tourbillon de joie
M'emporte, immensité
Des hauts sommets
Au cœur de la beauté
Dans le silence retrouvé

Non ! Le cri d'un choucas

B.F. *18 avril 23*

« Aile sens, ramure »

« Savez-vous ce que c'est un grand poète ? C'est un homme qui n'a honte de rien. Les autres gens rougissent parfois de leurs erreurs. Le grand poète, jamais. »

Knut Hamsun

Dans la ramure
Battement d'ailes
Un oiseau tombe
Ça n'a aucun sens…

Sur les ailes du rêve
Je voyage en tous sens
Et quitte la ramure
Pour humer le parfum
De la rose et celui d'Eve.

La vie a -t-elle un sens ?
Je suis un tronc sans ramure,
Du son, j'en franchirai le mur
A tire-d'aile m'en irai.

Sur les ailes de l'amour
L'instinct esclave des sens
Le ramage à élaguer
Ou se perdre pour toujours.

Mon âme est un papillon
Et mes ailes tantôt sombres
Où parfois très colorées,
Avec perle de rosée
Qui s'écoule du ramage,
Est-ce l'essence du corps ?

Aux ailes du corps
De doux et souples ramages
Des racines ça du sens
À la voltige de l'âme.

D.-P. M.

ENVOL

Elle vit un cerf si grand
Portant sa ramure
Et prenant le sens du vent
Que ça ne semblait pas réel
Et la forêt par un murmure
Lui ouvrit ses ailes

Elle prit la rame, mûre
Pour aller sur sa barque
La voile se gonfla
Bâbord-amure
Dans le sens de la voilure
Elle glissa sur l'eau
Et s'envola comme un oiseau

B.F.

« Rêve, patine, coléoptère »

« Je crois que je ne verrai jamais de poème plus beau qu'un arbre"

Joyce Kilmer, Poèmes: *Trees.*

https://youtu.be/1NMt2B9kCWA

LE RÊVE DU COLÉOPTÈRE SE PATINE

Le rêve du coléoptère se patine
Ses élytres en font des litres
Il cire ses pompes et son petit meuble personnel
Sire on l'appelle quand on l'appelle
Mais on ne l'appelle plus
On ne l'appelle plus maison non plus
Plus personne,
ça sonne creux comme un estomac vide
C'est comme ça quand on lâche sa chance
C'est un ballon gonflé à l'hélium
La chance
Ou ça reste au raz des pâquerettes
entre les 22 basquettes
des joueurs
bien ou mal payés
plutôt assez mal payés d'ailleurs
Non la seule solution c'est de tenir en laisse
Votre charançon
Ou d'adopter une coccinelle

Ceci n'est pas un arbre
Mais on peut toujours rêver.

D.V.

COLÉOPTÈRE, PATINE, RÊVE

Un coléoptère qui patine
Sur la valse de Waldteufel
Rêve d'un espace moins glacé
De s'en aller vers un azur ensoleillé
Et proche d'un champ de fleurs
Aux merveilleuses couleurs.

*

Le coléoptère aux ailes satinées
Rêve d'un bel hyménée
L'insecte prolétaire s'en va séduire
La rosalie des alpes, il attend
Qu'elle le palpe…

*

Les rêves avaient une belle patine
Celle des jours heureux
Qui virevoltent sur les ailes
Du coléoptère qui songe à découvrir
D'autres horizons…

*

Coléoptère, une amie, nommée bête à bon dieu
Son dos a une belle patine rougeâtre, elle arrive
À point dans la balade de mes rêves…

*

La trace d'un coléoptère qui emporte mes rêves
S'agit-il de la patine du temps ?

D.-P. M.

DOUCE MUSIQUE

Une douce musique harmonique
S'échappe de la fenêtre ouverte.
Soudain sur la platine
Le disque rayé patine
Et le flot musical s'arrête
Sans causer la moindre panique.

La nature reprend ses droits,
Les arbres y sont les rois.
Parmi les fleurs en parterre
Vole un curieux coléoptère
Qui par son vrombissement
Dit son envahissement.

Vient un concurrent de taille,
Bien sûr arrivant par les airs
Les pales d'un hélicoptère,
Couvre tous les bruits sans faille
Ne voie rien de ce terre à terre.
Un corbeau pousse son affreux crâ
Perché au sommet d'un mat.

Le bruit me perce les oreilles
Je me réveille.
C'était un rêve empli
Des curieux bruits de la nuit.

B.F.

Culbute, éclat, ruisseau.

«La mer, c'est de l'eau qui frissonne,
c'est de l'eau qui inspire et expire ».

Valérie Perrin. *Trois*

ÉQUILIBRE

Le culbuto
Petit bonhomme rigolo
Se balance
À gauche à droite
Quand un doigt le lance
Mais revient tout droit
Son centre de gravité
Pas du tout perturbé.

J'aimerais être comme lui
Au milieu des éclats de la vie
Être comme un ruisseau
Laissant couler son flot
Retrouvant son équilibre
D'un mouvement très libre
Après les brusques cahots
Des cascades et des rochers
Là, je resterais centrée
Retrouvant le tempo
À l'image du culbuto
Rigolo.

B.F.

ÉCLATS DE RUISSEAU

Culbuter les éclats de ruisseau
Ricochets contre le calcaire
Les cailloux rient avec les cabris

Danses sauvages des sabots
Fuite éclair une balle se perd
Boire vite. Il recharge son fusil

L'enfant tend son petit doigt
L'innocence ou le paysage
Clic clac de l'appareil photo

D.V.

RUISSEAU, ÉCLAT, CULBUTE

Gouttes d'eau, perles ou diamants
Qui scintillent à fleur de ruisseau,
De beaux éclats sur masse rocheuse
Elles font la culbute en présence
De truites bondissantes…

Du ruisseau qui grossit, va devenir
Dans sa culbute, une cascade,
Qui gronde, orgueilleuse, riante
Face à l'éclat du soleil.

Rires aux éclats
C'est une cascade, bien plus
Qu'un ruisseau dans la gorge déployée,
Elle met le cœur en culbute…

L'eau culbute sur les pierres du ruisseau
Éclats de perles qui s'élèvent vers le ciel
Et qui se mêlent aux chants des oiseaux
Avant leur migration vers d'autres horizons

D.-P. M.

SOURCE POÉTIQUE

C'est un ruisseau de mots
qui coulent vers le poème
vernis d'éclats d'émaux
parant la langue d'un diadème

Ici et là le sens culbute
Dit la vie et ses pirouettes
Ses gammes jouées par le luth
Reprises en chœur par les poètes

La fin du chant sonn' la rencontre
La note s'enfile dans la mémoire
La rose et ses pétales font montre
D'une geste contée soirs après soirs

R. de M.

« Beauté, essence, vérité »

"La beauté saisit l'essence de la vérité. Viendra-t-il un jour où la beauté se tarira ?»

Vernor VINGE,
Rainbows End (Ailleurs et demain). Ed. Robert Laffont, 2006.

LA BEAUTÉ

Beauté d'un geste
D'une fleur
D'un soleil couchant
D'un abandon
D'une pierre
Mais sans quelqu'un
Pour la regarder
Existerait-elle, cette beauté ?

B.F.

LA VÉRITÉ

Vérité d'un geste
D'une fleur
D'un soleil couchant
D'un abandon
D'une pierre
Mais sans quelqu'un
Pour la ressentir
Existerait-elle, cette vérité ?

L'ESSENCE

Essence d'un geste
D'une fleur
D'un soleil couchant
D'un abandon
D'une pierre
Mais sans quelqu'un
Pour l'insuffler
Pourraient-elles, se ressentir l'essence ?

D.V.

VÉRITÉ ESSENCE BEAUTÉ

La vérité, infini d'une profondeur de front
N'est pas cette brûlure de solitude,
Perroquet sanglé au cœur de la cage thoracique.
Sa lance télescopique perd le regard à l'horizon.

Elle découpe une évidence pure forme exacte,
Le cube imaginaire d'un futur mathématique,
Une nageoire si élégante qu'elle roule un tube,
Transparence inouïe vague régulière d'actes.

Au garage plus d'essence. Une affiche se décolle.
La beauté domine la carrosserie. Elle a jauni au soleil.
Le désert parle trop fort. Elle a sur ses cheveux l'étole
Effacée par le vent. Le voyageur, sur son sac, qu'il s'asseye.

Une longue vague triste s'empare : lâchez prise…
Stries de beauté
Stores d'essence
Persiennes de vérité
Les yeux mi-clos assistent, lâches ou impuissants,
À ce curieux spectacle
De ce dos qu'on fracasse d'un bras absent,
De ces mots, aux issues noueuses, qui renâclent.

D.V.

Au fil des saisons

Ayant mis mon poing dans ma poche
J'ai caché toutes sortes de mots
Des beaux, des moches !
Bien cachés dans ma sacoche

Toutes sortes de mots, des reproches
Des mots du Dico
Des mots-valises, oh
Des beaux et des moches

J'ai mis des mots
Propres et communs
Des petits et des Gros
Dans mes petites mains

J'ai mis des mots dans ma poche
Toute la nuit pour qu'ils me tiennent
Au chaud dans mes mains
Des beaux et des moches

F.P

Rendez-vous sous l'arche du regard
Pas de quartier sous les voiles
Je porte le rivage étourdi

B.O.

La lumière du soir franchit le cœur d'une eau claire
Transparence du sourire auprès des berges de l'espérance
Ma main dans la tienne sur un ponton effacé comme une corde étirée
La question n'est plus dans la réponse mais au milieu du bleu tendre
Vertige inouï où suit le verbe
Le long d'un chemin sourd et muet qui nous conduit vers le bout du songe.

B.O.

Elle brille de ses scandales
Sans aucun appui-tête
Elle brûle plus vite que le vent
Avec une sorte de vacarme dans les yeux
C'est mon orage préféré

A.A.

Vestige d'un printemps

Ô lointaine enfance
D'illusions bercée
Tu reviens pâmée
Au cœur de l'errance

Y.C.

Le duplicata

Recueilli dans la brume
Le feuillet chiffonné
D'un « je t'aime » envolé
S'est épris de ma rue.

Y.C.

Le souffle du bois

La forêt pense l'arbre vertical
Montée de la terre au ciel
Au faîte sifflote, amical,
L'oiseau caché, de la joie plein les ailes

Le grand vent tout puissant
Qui même racines déterre
Repose son souffle l'enfouissant
Dans l'herbe aux mille brins verts

A l'heure du paisible
Le souvenir chuchote d'une voix douce
Les sentiers du possible
Serpentant dans le bois aux pierres couvertes de mousse

R. de M.

Goût à la vie

Si par bonheur… un jour… tu revenais à moi
Alors tous les soleils ne se coucheraient plus
L'arc-en-ciel planerait en jet d'or suspendu.
Les cloches tinteraient une Hymnes à la Joie

Ne dit-on pas qu'Orphée, brisé par le chagrin
Sut charmer les gardiens du séjour infernal
Ramener Eurydice à son rêve nuptial
Et conjurer le sort d'un amour souverain.

Ainsi que le marin, en signe de détresse
Jette, en dernier ressort, la bouteille à la mer
Je veux croire un instant à mon rêve éphémère,
Prendre goût à la vie, en récolter l'ivresse

L.S.

SARS

SARS fut mon prénom initial
Semeuse de fièvres grippales
Puis la tempête souffla en pouvoir,
Se fit démonte à gênes respiratoires.
On me dit fort contagieuse
La réaction fut orageuse
L'on parqua les anciens aux oubliettes
Dans leurs domiciles de retraites
J'ai semé et cultivé la peur
Mon règne résume la Terreur.

CORONA fut ma seconde appellation
Tel un roitelet à son couronnement
J'ai engendré isolements et solitudes
Des masses tombèrent victimes de turpitudes
Ce fut la fin des doux baisers
Gênés par des bouches masquées
Adieu les jeux puérils
Place aux dégâts fébriles.

On me nomma ALPHA, GAMA, DELTA
Mon pouvoir gradé en lettres ioniennes
Se multiplie telles des pluies diluviennes
Nous en sommes à OMICRON.
Renouvellement d'insurrections
Les pour et les contre vaccinations
Le doute est remis en question.
C'est l'ère des faux mécènes
A chaque pandémie sa peine.
L'ESPOIR est la dernière chose à mourir
Les beaux jours sont toujours à venir ?

L.S.

Baisers salés du monde

J'ai avalé le monde
Dur et fragile
Son entrailles grouillant d'excès
Je l'ai croqué à pleine dents
A travers son immensité
Multilatérale et - aussi - polarisée.
Me régalant
En en bavant
Perdue, retrouvée -
Dans ses invisibles recoins.
But who cares ?

Entre villes, continents et océans
J'ai erré d'exil à l'intégration –
Corps et esprit en suspens.
Plantée au milieu du
kaléidoscope
D'hommes et de femmes
Qui s'agitent
Courent aux allures folles
Pour arriver premiers et en tête.
Réussir ou faillir
Leurs roadmap
Si personnel
Qui n'aura pas de nom
A défaut de son accomplissement-
You missed the end.
En se heurtant, se cognant , gémissant
Pour enfin se retrouver
En pleurs, joies et passions.
Caramba! chico, chica –
Che loca e la vida!

Touche-moi
Ne me pousse pas !
Au bout de cette belle dramaturgie
On basculera dans les bouillons
Du big love
Accrochés l'un et l'autre
Yes, da, tak, ajo-

Bouche gourmande aux appétits féroces
A mes côtes
Tu seras à nouveau gagnant.
Il n'y aura pas de perdant
Je t'assure - no way !
Je t'accueillerai aux mille baisers ardents.
Yeah !

A.D.

Temps - Temporalité

Projectiles divers
Percutant le temps
Le faisant glisser, déraper, avancer et stagner
En grippe aux volontés divergentes -
Ruptures, opacité, ambiguïté -
Aspirant, néanmoins, à la délivrance
Sur les sillons de la convergence.

Temps de guerre et de victimes
Assourdi du martèlement
Des machines souterraines
Bulldozers géants
Fracturant sans émotion
Les fondements
De nos espaces de vie
Les arcanes de nos sociétés
En cohabitation mondiale – paradoxale-

Temps de devenir, de grandir
Ou de sombrer
Dans le sous-développement.
Aventures hyperboliques en amont
Chutes et fuites en avale.

Temps de perdition
D'immobilité
Les couloirs de régression
En virtuel et en réel
Alors que des chaleurs intenses
Refuient vers les plafonds célestes.

Croupissent dans les arrière boutiques
Des bestioles qui crépitent
Ramassant les miettes
De ce qui fut les instants dorés
Des temps où hommes, femmes,
L'humanité toute entière
S'unissait à coup de cœur,
A coup de pied
A coup de main
Sur les mêmes banquettes
Corps et âmes fusionnés.

A.D.

Annonces des membres

Blaise Oberson

Samedi 11 novembre à 11h
« Apéros poétiques » - aux Bains des Pâquis
Blaise lira ses poèmes au milieu des solos de guitare
de son frère Xavier.

Regina JOYE
Samedi 2 décembre à 11h
« Apéros poétiques » - aux Bains des Pâquis

AGENDA

Rencontres poétiques nouvelles dates !

Attention les rencontres du mardi passent sur les **jeudis** pour ces trois prochaines dates.
Elles auront lieu aux dates suivantes :

- jeudi 30 novembre
- jeudi 14 décembre